

XYZ. La revue de la nouvelle

Elle

Marie-Claude Benoit



Numéro 61, printemps 2000

Nouvelles d'une page

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/4215ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Publications Gaëtan Lévesque

ISSN

0828-5608 (imprimé)

1923-0907 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Benoit, M.-C. (2000). Elle. *XYZ. La revue de la nouvelle*, (61), 12-12.

Elle

Marie-Claude Benoit

Elle appréhende ce moment depuis plusieurs jours. Elle redoute sa réaction. Elle craint son regard menaçant, ses gestes rageurs. Elle craint la violence qui l'habite. Mais elle ne peut reculer davantage, elle doit mettre un terme à cette relation.

Avec des mots préalablement sélectionnés, elle lui fait part de sa décision. Le visage crispé, il l'écoute sans mot dire. Elle prend le blâme. Elle doit éviter la provocation, la confrontation. Elle doit amadouer le tyran. Des sanglots dans la voix, elle lui demande pardon. Il semble déconcerté. Puis, prenant sa tête entre ses mains, il pleure, sans retenue. Il est maintenant faible, désarmé. Elle doit partir avant qu'il ne reprenne contenance. Elle effleure son épaule et le quitte sans un mot de plus.

Le soleil à l'extérieur la réconforte. Elle marche, songeuse. C'était plus facile que prévu. Trop facile ? Quoi qu'il en soit, elle doit rester vigilante ; il va probablement la relancer, lui téléphoner du moins. Elle s'arrête au marché ; l'animation qui y règne la ragaillardit. Elle rentre chez elle chargée de fleurs. Elle dépose son bouquet et soudainement se fige. Elle se retourne, terrorisée. Il avance lentement vers elle. Elle lui demande de partir, elle tente de le raisonner. Elle ne peut s'échapper. Une bousculade s'ensuit. Il la jette par terre. Malgré ses supplications, il la viole. Elle ne crie pas, ne se débat plus, elle pleure. Dans l'obscurité de la salle de cinéma, je pleure avec elle, en silence moi aussi.